DOCUMENT EN CONSULTATION

Chapelle Notre-Dame de Consolation

Commune de Thiézac

Aide à la visite

NE PAS EMPORTER – MERCI DE CONSULTER SUR PLACE

Chapelle Notre-Dame de Consolation

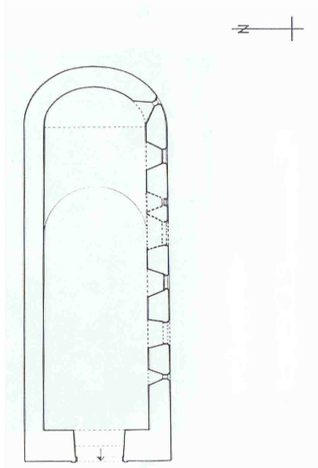
coordonnées GPS : X 673846 m Y 6435339 m

Les origines de la Chapelle ND de Consolation ne sont pas connues, sinon par une tradition orale semi-légendaire :

Dès le VIe s., des ermites se seraient établi sur le rocher, tout proche, de St-Michel. La tradition veut que le bourg de Thiézac se soit établi autour des auberges prévues pour accueillir les pélerins venus se recommander aux prières des ermites. Ce serait à la mort des derniers ermites qu'aurait été édifiée une chapelle (ou oratoire) dédiée à saint Michel. La chapelle existait jusqu'à la Révolution.
A une date indéterminée (XVe s.), la Vierge serait apparue à des pélerins près de la grotte des ermites, à l'emplacement actuel de la chapelle et une statuette aurait été trouvée à la place de l'apparition ; la chapelle aurait été aussitôt construite pour la recevoir.
A noter que des fragments, semblants dater du XVe s., de la statue de la Vierge à l'Enfant, en pierre calcaire, ont été dégagés en 1975. La statuette en bois actuellement vénérée est du XVIe s.

La renommée de la chapelle pris vite de l'ampleur et l'édifice originel du être agrandi au XVIIe s.
Au XVIIIe s., la chapellenie est réunie à la communauté de prêtres de Thiézac.
En 1794, la chapelle fut déclarée « Temple de la Raison de la Montagne » et ne fut rendue au culte qu'à l'époque du « Concordat ».

Passage d'Anne d'Autriche, reine de France
Venue prendre les eaux à Vic-sur-Cère, la reine est venue prier ND de Consolation pour obtenir la grâce d'être mère, il est dit que dans les douze mois qui suivirent, elle a accouché du futur Louis XIV.
De ce passage, restent des fragments d'un devant d'autel en dentelle retrouvés en 1881 et aujourd'hui exposés à l'église Saint-Martin (Thiézac)



Construction
Cette chapelle est construite en pierre volcanique tuf, trachyte et brèche andésitique. La toiture est recouverte de plaques d'ardoise en écailles. L'édifice forme un vaisseau simple rectangulaire terminé à l'Est par une abside semi-circulaire. Ce vaisseau est couvert d'un berceau lisse en plein cintre entièrement recouvert de peintures.
A l'exception d'un large portail d'entrée à l'Ouest, toutes les ouvertures se trouvent au Sud.

Le portail à l'Est est appareillé en andésite

La façade Sud est percée d'Ouest en est de différentes ouvertures en plein cintre, chanfreinée.
Mise à part le portail Ouest qui peut être datée de la 2nde moitié du XVIIe s., l'édifice de plan fort simple est difficilement datable.
La porte primitive, actuellement bouchée (entre les deux fenêtres) devait être celle d'un premier sanctuaire un peu moins allongé vers l'Ouest.

Entre 2005 et 2010, de nombreux travaux de restauration et de préservation ont été menés : toiture, crépi, mise en hors eau et restauration du retable.

La présence des nombreux ex-voto montrent la renommée de cet oratoire.

Bénitier en andésite
Très peu d 'éléments sur ce bénitier, peut être issu de la période médiévale, d'un atelier régional.

Autel tabernacle retable – 1663-1664 pour le retable et tabernacle / XIX e s. pour l'autel
Ce petit retable architecturé, outre sa structure et son décor, présente un intérêtdans le sens où l'on connaît l'auteur, la date et les conditions de fabrication par le contrat de commande.
Ce contrat nous indique que le sculpteur Germain QUEYRON, appelé de Rodez a été contraint de suivre un programme très précis. Cela donne une structure générale classique avec une composition du tableau central originale. La présence d'une niche d'exposition au-dessus du tabernacle surmontée elle-même d'une imposante statue donne un effet curieux dans une composition équilibrée.
De part et d'autre du tabernacle, des panneaux sont garnis de scènes figurées telles que l'Annonciation où la scène est très finement représentée.

Statue Vierge à l'Enfant (au centre) – 1663-1664 – Bois polychromé
Cette Vierge est une variante d'un modèle « savant » assez répandu, caractérisé par la posture, la nudité de l'Enfant et son type conventionnel d'« angelot de retable».

Statue Sainte Anne – 1663 – 1664 - Bois polychromé
Statue Saint Joseph – 1663 – 1664 – Bois polychromé

Peintures Saint Martin et Saint Blaise
3e 1/4 du XVIIe s. - peinture à l'huile sur toile
Réalisé par Sylvestre Queyron, frère du sculpteur du retable.
De part et d'autre de l'autel, représentation en pied des deux évêques. Saint Martin, saint patron de l'église paroissiale

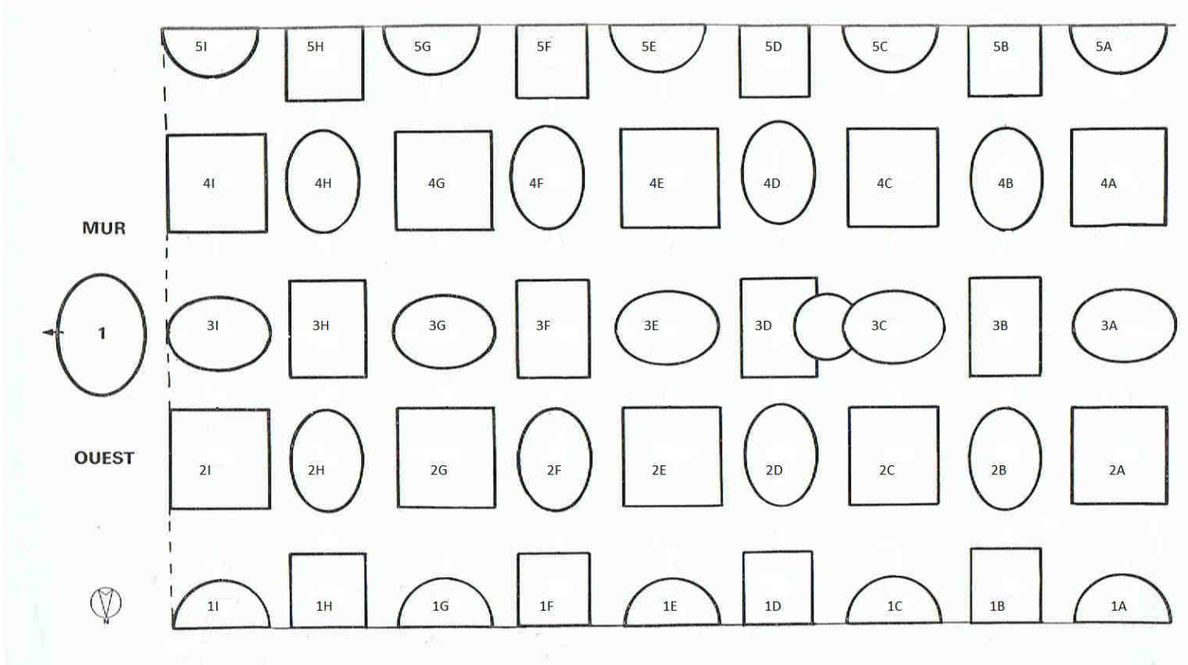
Crédit photos P. Moulier

Vierge à l'enfant – XVIe s. ? - Bois taillé, doré à la feuille
Provenance locale ou régionale
Cette statuette, réputée miraculeuse, est le principal objet de dévotion de la chapelle.
Elle est la plus ancienne représentation mariale répertoriée sur le canton.

Notre-Dame de la Route (située dans la niche face Nord-Ouest) – Donation
Statuette réalisée en 1943 par un jeune réfugié de la zone occupée lors de la Seconde Guerre Mondiale.
Au mois daoût 1943, Scouts et Cheftaines du Cantal ont effectué un pélerinage d'Aurillac à Thiézac pour commémorer le 1er anniversaire du grand rassemblement national scout du Puy en Velay.
Patronne de tous les événements marquants de la vie des cheftaines, cette statue est aujourd'hui revenue à la chapelle.

Sources :

-*Inventaire topographique VIC sur CERE* – Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France – 1974
-*La peinture religieuse en Haute-Auvergne* – XVIIe-XXe siècles de Pascale MOULIER – éditions CREER – 2007



Les peintures de la voûte datent de 1667, comme l'indique l'écusson du plafond, avec le blason de la famille du Teil, sans doute à l'origine de cette décoration.
Quarante cinq tableaux représentant les litanies de la Vierge sont reliés par des feuillages ou des fleurs et des têtes d'angelots, rappelant ceux du retable.
L'ensemble a été restauré en 1930 par un peintre danois Gorm Hansem : restauration maladroite.

Rangée 1
1a- Corbeille de fruits - encensoir
b- Temple de l'Esprit sain [Templum spiritus sancti]
c- Corbeille de roses
d- 3 rosiers
e- Corbeille de fleurs
f- Trône de la sagesse [Sedes sapientae]
g- Corbeille de roses
h- Miroir de la Justice [Speculum Justiciae]
i- Corbeille de roses

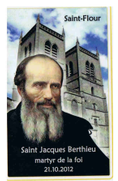
Rangée 2
2 a- Que ma prière soit portée devant vous, Seigneur [Dirigatur Domine Oratio mea]
b- palmier
c- Tour de David
d- Platane
e- Puits d'eaux [Puteus Aquarum]
2f- arbre
g- jardin enclos [hortus conclusus]
h- Demeure comblée de gloire [vas honorabile]
i- Domus consolationis

Rangée 3
3a- Ostensoir
b- Maison dorée [Domus Aurea]
c-Saint-Esprit
d-Colombe de Noé
e-Vierge
F-Arche de Noé
g-Saint-Joseph
h-La porte du Ciel [Ianua Coeli]
i-Le Christ porteur des embl^mes de la passion

Rangée 4
a-Que ma prière soit portée comme de l'encens
4b-Olivier
C-Tour d'Ivoire [Turris Eburnea]
d-Cyprès
e-la source scellée [Fons signatus]
f-arbre
g-Etoile de mer [stella maris]
h-Demeure de l'Esprit sain [vas spirituale]
I-Montagne du Salut [Mons salutis]

Rangée 5
a-Bouquet de fleurs et bénitier
b-Maison de Dieu
c-corbeille de fleurs
d-3 plants d'oeillets
e-corbeille de fleurs
f- le Roi régit le domaine [cellarium regis regum]
g- corbeille de fleurs
H-elle te broiera la tête [ipsa conteret caput tuum]
I-corbeille de roses

Ce livret a été réalisé par la commission culturelle de la paroisse Saint Jacques Berthieu en Carladès en partenariat avec la Communauté de communes Cère et Goul en Carladès



Presbytère
4, rue du moine de Montaudon
15800 VIC sur CERE
Tél : 04 71 47 50 51

Association pour la Sauvegarde et la défense du patrimoine culturel de Thiézac
Mairie de Thiézac
15800 THIEZAC

Communauté de communes Cère et Goul en Carladès
Place du Carladès – 15800 VIC sur CERE
Tél : 04 71 47 89 00
Site internet : www.carlades.com

Ce document est téléchargeable sur le site de l'office de tourisme du Carladès : www.carlades.fr